

LIÈVRIES CLOSIES.



La Société des Films ALBATROS

présente

LÈVRES CLOSES

Scénario de **MERZBACH**

Réalisation de **Gustave MOLANDER**

avec

SANDRA MILOWANOFF

LOUIS LERCH

et

MONA MAERTENSSONN



Production Albatros-Svenska



Les Films ARMOR

Distributeurs pour la France et les Colonies

12, Rue Gaillon, Paris

Téléphone : **CENTRAL 84-37**

RÉSUMÉ DU SCENARIO.

ANGELA, jeune orpheline italienne, doit aller habiter, à sa sortie du couvent, chez son oncle Giambattista, qui tient, avec sa femme, une auberge non loin de Naples. Après avoir fait ses adieux à la sœur Scholastica, elle prend le train où elle fait la connaissance d'un jeune peintre anglais, que son amour des beaux paysages a conduit en Italie, et qui se rend, précisément, dans le village où Giambattista est hôtelier. En descendant du train, Angela et Franck (c'est le nom du jeune



homme) avant de se séparer, se promettent de se revoir bientôt.

L'accueil fait à Angela par son oncle et sa tante n'est guère engageant. L'oncle est un bellâtre entreprenant et la tante une horrible et jalouse mégère. La jeune fille comprend que la vie entre ces deux êtres ne sera rien moins qu'agréable. Aussi s'évade-t-elle aussi souvent que possible pour aller retrouver Franck qu'elle aime bientôt d'un profond amour, et dont elle se sent aimée. C'est ainsi que de doux projets s'ébauchent entre les jeunes gens et qu'une promesse de mariage ne tarde pas à être échangée.

Mais un certain soir, tandis qu'une fête locale a attiré





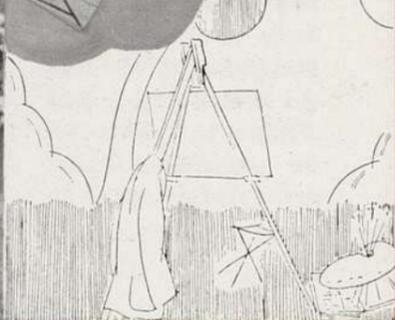
force buveurs à l'auberge, l'oncle Giambatista, en tapinois, monte jusqu'à la chambre d'Angela et là, tente de violer la jeune fille. A ce moment, la tante, prévenue par une servante jalouse, fait irruption dans la pièce et au paroxysme de la fureur, jette dehors la malheureuse Angela. Affolée, la jeune fille court chercher asile chez Franck, tandis que la pluie et les éclairs font rage. Elle lui dit toute l'horreur que lui inspire son oncle et le supplie de lui



accorder l'hospitalité pour cette nuit. Franck accepte et jusqu'au lendemain, la jeune fille repose dans l'atelier du peintre.

Le lendemain matin, Giambatista ayant appris que sa nièce se cachait chez Franck, se présente, la menace à la bouche et prétend emmener Angela. Mais Franck refuse de lui livrer celle qu'il aime. Fou de colère Giambatista bondit sur lui, et c'est une lutte terrible où, finalement Franck terrasse le sinistre aubergiste et le

jette à la porte. Quelques jours passent. Angela supplie Franck de hâter les formalités qui leur permettront de contracter l'union à laquelle ils aspirent. Le jeune homme, évasif, déclare qu'il attend toujours certains papiers indispensables qui doivent lui venir d'Angleterre. Puis, comme le temps fuit, et qu'Angela presse Franck de prendre une décision, celui-ci, au prix d'un terrible effort, lui avoue la vé-



rité : Il est marié à une infirme qui, là-bas, en Angleterre, languit sur un lit de douleurs. Une pareille révélation brise le cœur de la jeune fille. Trompant la vigilance de Franck, elle s'enfuit, retourne à son couvent, et décide de prendre le voile.

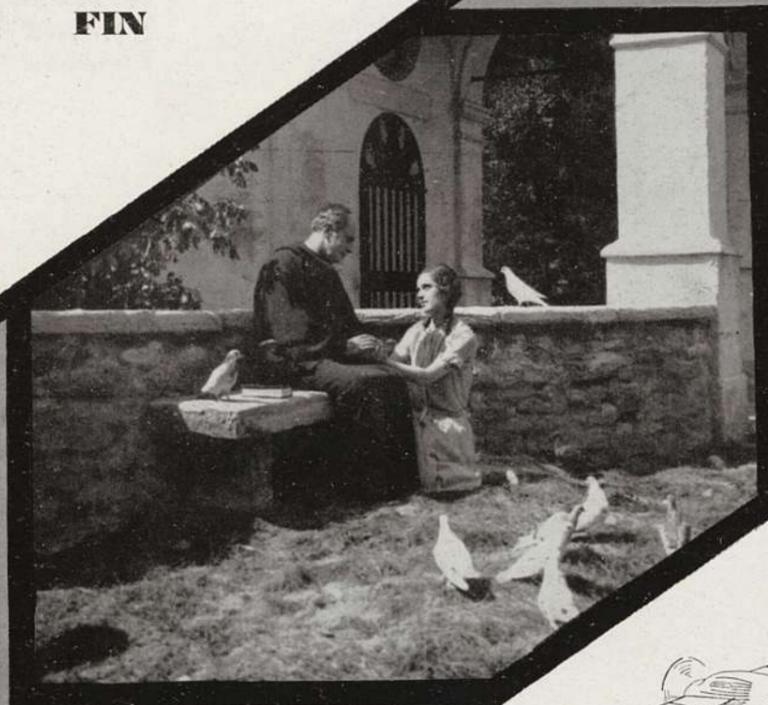
Franck, la mort dans l'âme, retourne à Londres, auprès de Mary, sa femme. Mais le souvenir d'Angela le hante. Le visage de la jeune fille paraît sur toutes ses



toiles. Et l'infirmière ne tarde pas à deviner la vérité. Alors, dans un sublime élan d'abnégation, elle s'expose aux rigueurs d'une nuit glaciale, et tombe, frappée à mort, de congestion.

Le temps a passé. Franck, nostalgique et libre, est allé revoir les lieux de son plus grand amour. Un hasard le conduit au couvent où prie sœur Angela. C'est pour les deux jeunes gens une émotion terrible à laquelle Angela résiste avec peine. Mais ce premier moment passé et lorsque Franck a raconté à Angela le sacrifice de Mary, le désir de vivre et d'aimer pousse la jeune fille dans les bras de Franck, qui peut enfin laisser parler librement son cœur.

FIN



FRED
BURTON
28



.....
LARENG, DEROIN & Cie
56, Avenue Jean-Jaurès, Paris
.....